

Lecture de quatre espaces résiduels de Lausanne

VIDE
INTER-
STICE
FRICHE
JACHÈRE

Enoncé théorique de Master 2015-2016 - Fiorenza Bianchi et Manola Bürgi - sous la direction du Prof. Nicola Braghieri

AVANT-PROPOS

L'objet de ce travail sont les résidus urbains; des espaces non planifiés et non exploités, mais dans lesquels nous voyons un potentiel et qui pourraient jouer un rôle clé dans la ville, du moment qu'ils en sont partie intégrante. Dans cette recherche nous allons explorer le thème du *vide* urbain à travers une lecture de la ville et des spécificités de ses espaces résiduels, guidée par les questions suivantes:

Quelle est la place des résidus urbains dans la ville?

Quel rôle peuvent avoir ces *vides*? Et s'agit il vraiment de "vides", ou plutôt est-ce l'usage spontané qui en est fait qui les rend des espaces de vie, faisant pleinement partie de la ville?

Ainsi que, en vue d'une intervention:

Comment peut-on intervenir sur une ville à travers un travail ciblé sur le "vide" et sur les espaces "non définis"?

Quel est l'avantage d'une intervention sur des espaces résiduels? Quel type d'intervention est envisageable dans ces cas?

Faut-il conserver le caractère spontané de ces endroits et dans quelle mesure?

Ce catalogue se compose de deux parties indépendantes mais complémentaires; deux possibles lectures du vide dans la ville.

La première, dans la lignée du travail de G. Matta-Clark et de l'Atelier Bow-wow, propose une comparaison des résidus urbains repérés, la deuxième propose une lecture hétérogène de quatre lieux, choisi parmi ceux de la première partie, qui mettent en évidence les quatre typologies principales de résidus urbains que nous avons observé.

Au lecteur de choisir par quelle lecture commencer.

VIDE, INTERSTICE, FRICHE, JACHÈRE

Lecture hétérogène de quatre espaces résiduels

INTRODUCTION.....	7	141
Définitions		
Méthodologie		
VIDE.....	12	681
Aperçu		
Définitions		
Le vide à Lausanne: l'escalier des Grandes-Roches		
Le vide à Lausanne: espaces similaires		
Le Vide vs. le Rien		
Interventions sur le vide: Aldo van Eyck et les terrains de jeu		
INTERSTICE.....	27	124
Aperçu		
Définitions		
Applications urbaine		
Connotations		
Intertstice à Lausanne: ruelle Grand-Saint-Jean		
Intertstice à Lausanne: espaces similaires		
FRICHE	43	801
Aperçu		
Friche à Lausanne: la Casona Latina		
Définitions		
Connotations		
JACHÈRE.....	60	16
Aperçu		
Jachère urbaine: projets temporaires		
Jachère: Définitions		
Jacherer: préparer le terrain		
Jachère à Lausanne: la Datcha et la bande résiduelle du Flon		
BIBLIOGRAPHIE	82	69

INTRODUCTION.....	7	144
FICHES DES RESIDUS URBAINS REPERES.....	19	132
1 - Escaliers des Grandes-Roches		
2 - Ruelle du Lapin-Vert		
3 - Rue Louis-Auguste Curtaf		
4 - Escaliers des Petites-Roches		
5 - Avenue Ruchonnet		
6 - Côtes de Montbenon		
7 - Rue Docteur Cesar-Roux		
8 - Ruelle Grand-Saint-Jean		
9 - Avenue d'Ouchy		
10 - Rue Nelson Mandela		
CONCLUSION.....	61	06
Tableaux comparatifs		
Potentiel des résidus urbains		

INTRODUCTION

Définitions, méthodologie

Il n'existe pas de définition officielle de ce que sont les résidus urbains. Ainsi, leur caractérisation varie. Les traits communs sont qu'il s'agit de zones non définies, dont l'usage n'est pas déterminé, qui ne sont pas planifiées ni considérées. Il s'agit de résidus donc de restes, de formes urbaines qui se sont créées (ou pas) au fil des années avec le développement de la ville de façon spontanée, à l'image des champs agricoles abandonnés et dont la végétation sauvage s'empare, mettant en évidence la mise à l'écart de la parcelle. On ressent effectivement dans ces lieux une sorte d'écart par rapport à la société urbaine, comme si ces lieux avaient été oubliés, comme s'ils étaient invisibles.

En nous promenant dans la ville de Lausanne, nous avons repéré différents espaces résiduels, en même temps nous en avons remarqué différentes caractéristiques. Comment définir des espaces qui sont par définition indéfinis?

Plusieurs dénominations sont utilisées concernant ce type d'espaces. Afin de mieux fixer les caractéristiques prédominantes de ces lieux nous allons nous servir de quatre termes qui, par leur sémantique, évoquent des figures qu'on peut appliquer à la situation urbaine.

Vide

Interstice

Friche

Jachère

À travers chacun des termes nous mettons l'accent sur un aspect de la situation urbaine considéré. Cela ne veut pas dire qu'un espace ne puisse pas correspondre à plusieurs typologies en même temps: souvent, la limite entre une catégorie et l'autre est très subtile et même subjective, dépendant du regard que l'observateur porte sur le lieu en question. Souvent, les espaces répertoriés correspondent à plusieurs de ces termes.

Nous trouvons la recherche d'autant plus intéressante de ce point de vue car même si la limite entre les catégories est

floue, cela nous permet d'explorer les néologismes de vide, d'interstitiel, de friche et de jachère comme métaphores appliquées à la ville, d'en comprendre les subtiles différences et de poser à travers cela un nouveau regard sur ces espaces souvent non considérés.

Afin de développer la recherche thématique sur chacun de ces quatre termes, nous avons choisi d'illustrer chacun d'entre eux avec un espace, choisi parmi ceux répertoriés dans le catalogue, qui le représente au mieux.

Chaque thématique sera enfin explorée de façon différente et propre à ses particularités, et sera introduite par une image ou une série d'images qui selon nous évoque ce genre d'espace.



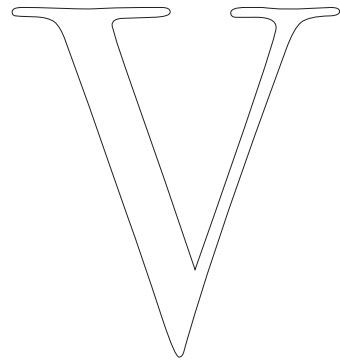
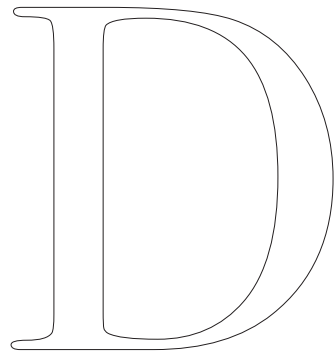
V
I
D
E

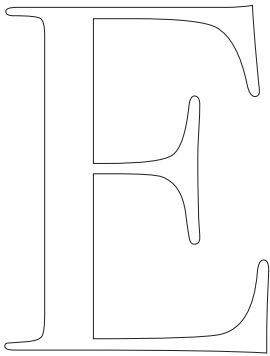
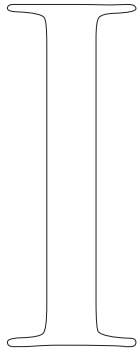
I
N
T
E
R
S
T
I
C
E

F
R
I
C
H
E

J
A
C
H
È
R
E

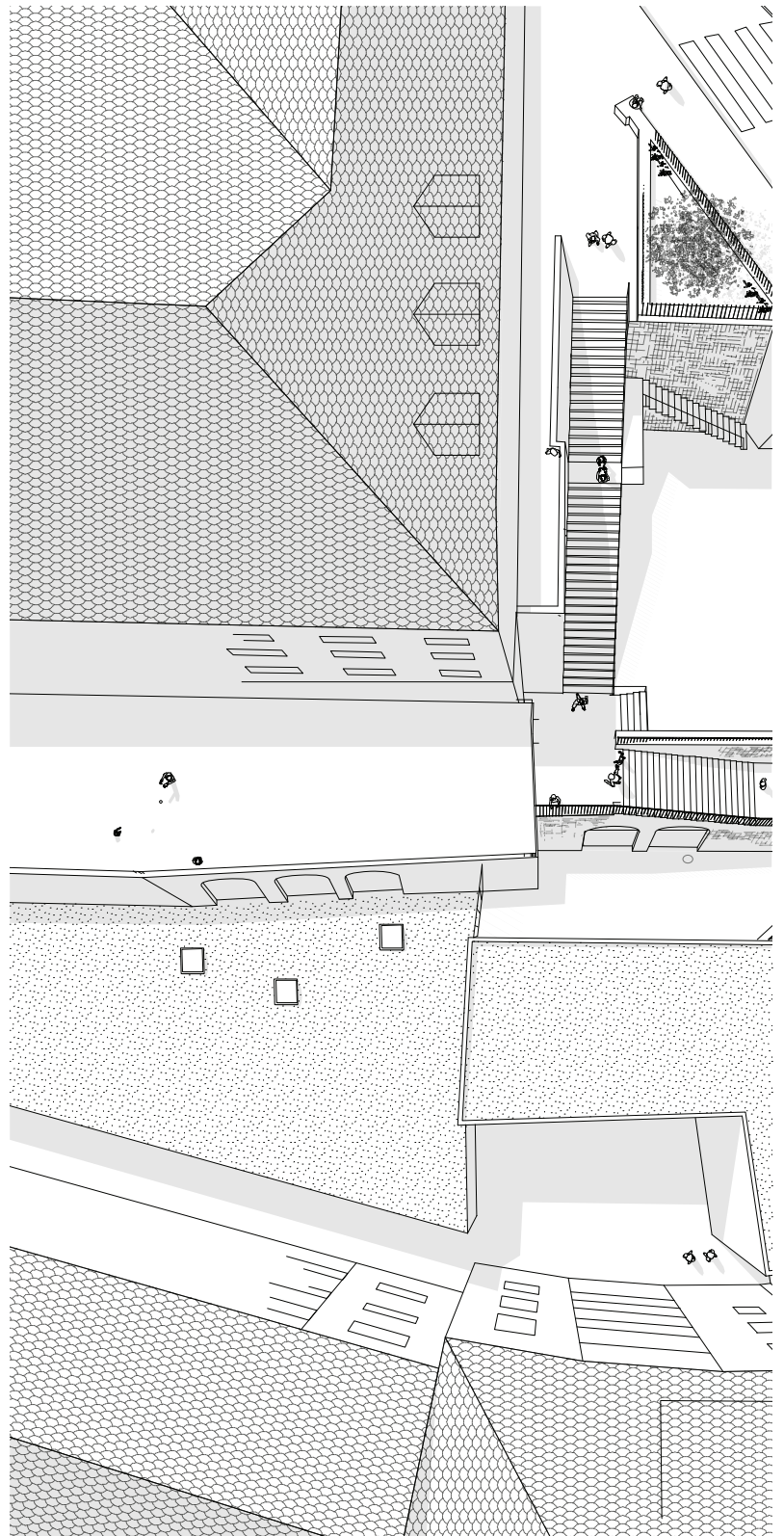


A large, hollow outline of the uppercase letter 'V' in a serif font. The letter has a classic, slightly stylized appearance with a small serif at the top of each vertical stroke.A large, hollow outline of the uppercase letter 'D' in a serif font. The letter features a thick vertical stem and a large, rounded bowl, with a small serif at the top of the stem.

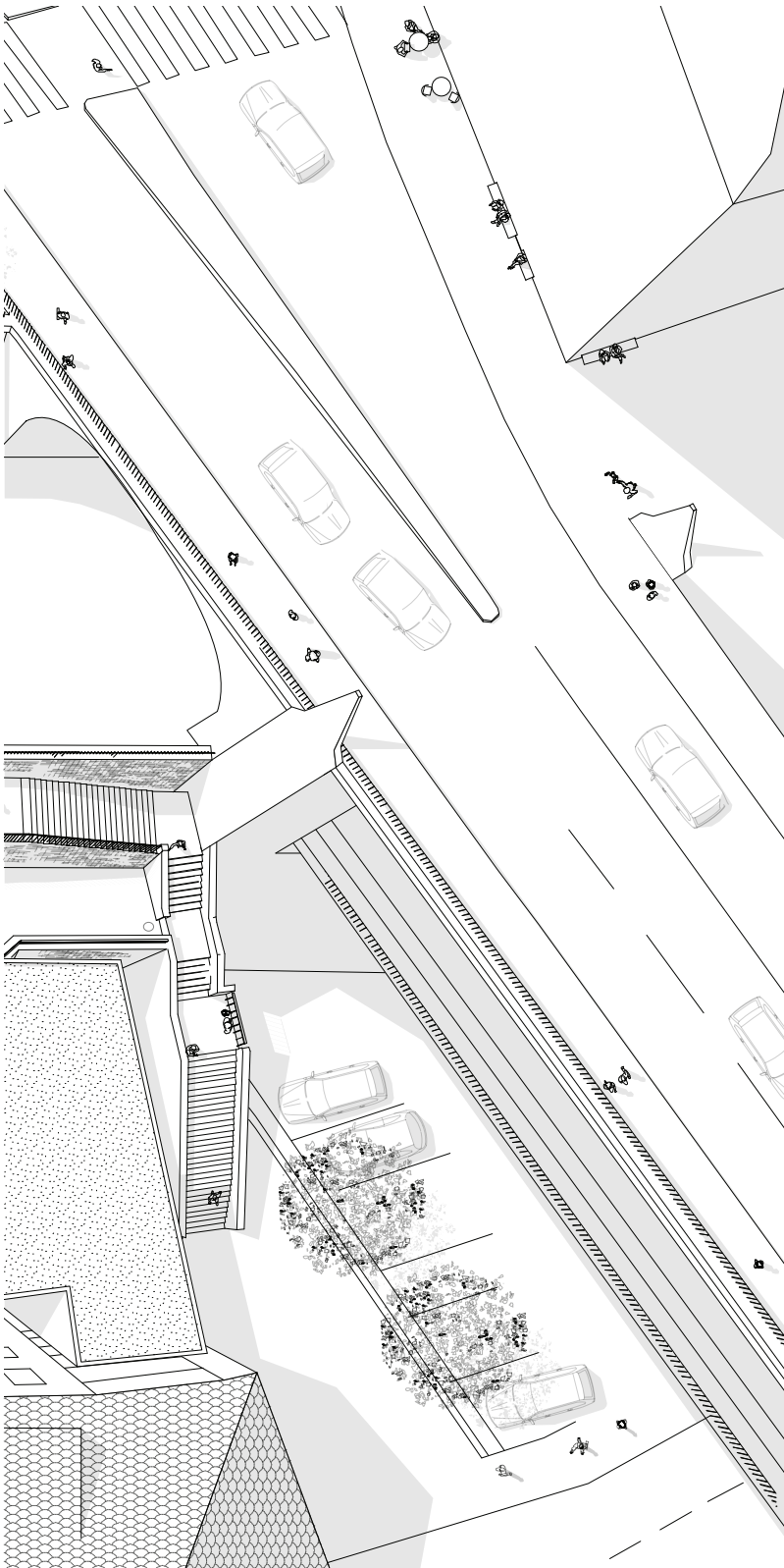


adj. it.
 (ant. ou pop
 lat. vulg.
 de vacitus,
 du verbe
 «vider», m
 de *vacuus*
 «vacuo,

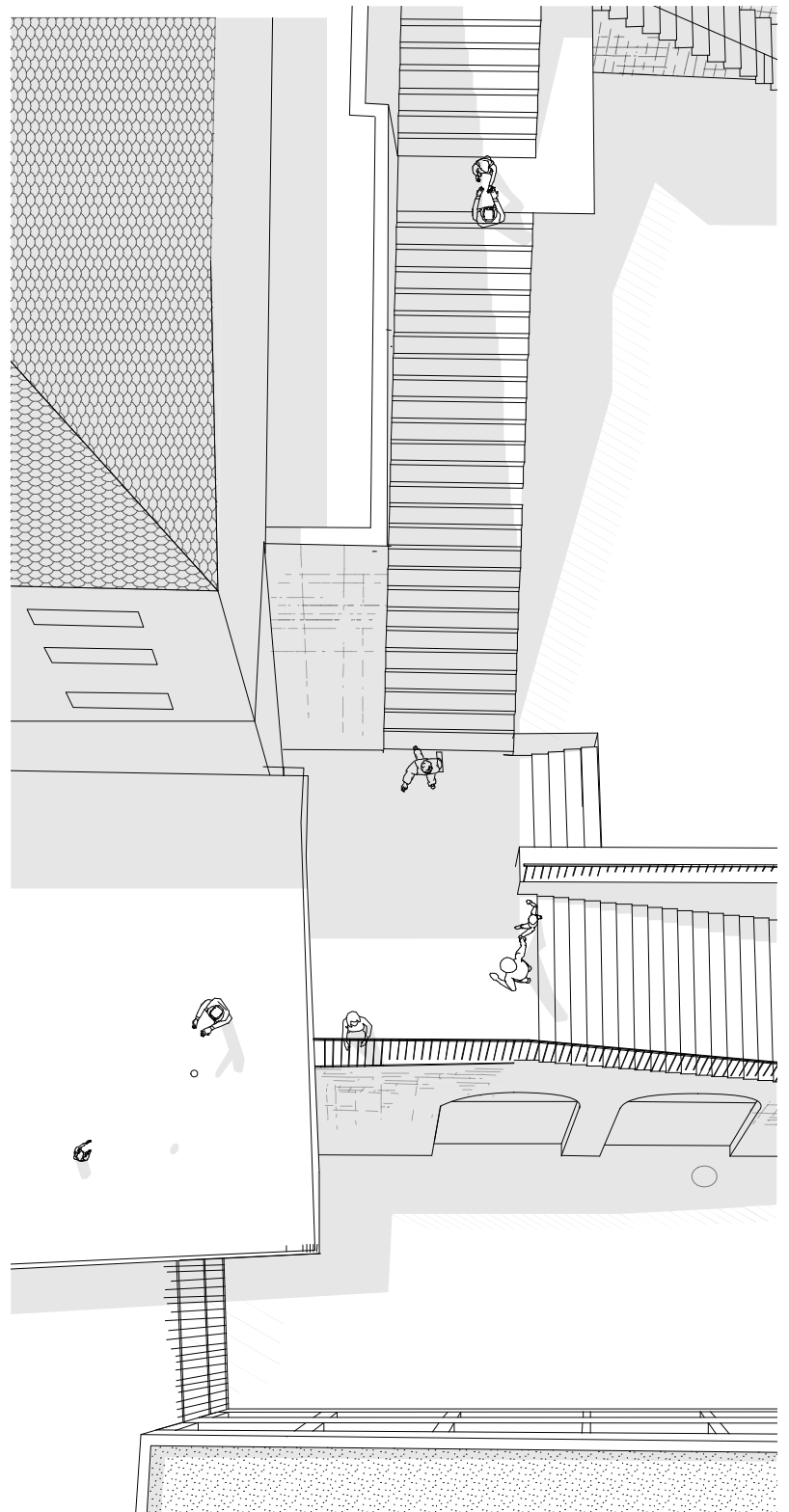
vuòto,
 . vòto)
 *vocītus,
 part. passé
 **vacēre*
 ême racine
 vide».



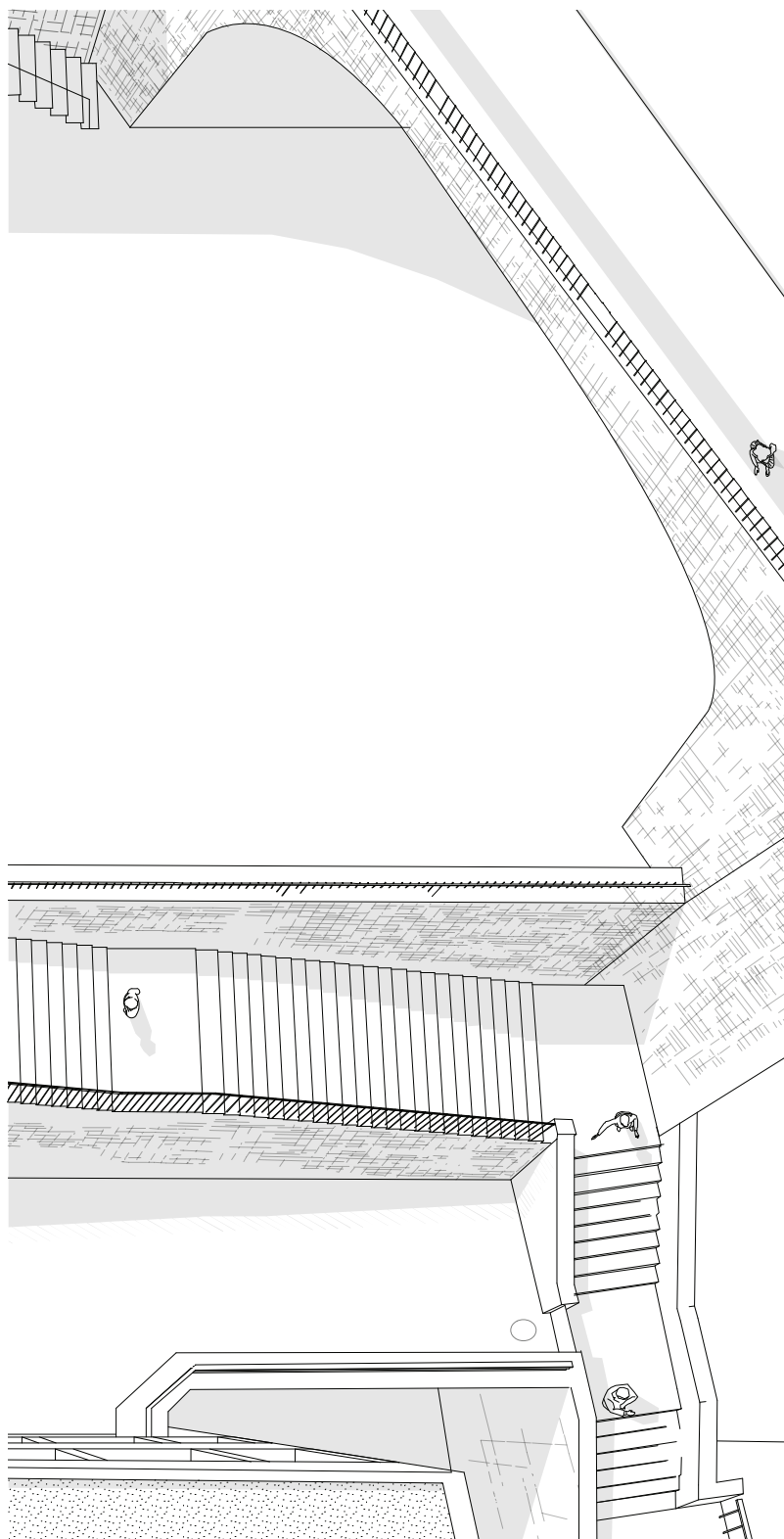
Escalier des Grandes-Roches , raccord entre la



rue Centrale et le Pont Bessières, Lausanne.



Un vide urbain est défini par l'absence de quelque chose: ce que l'on remarque



dans ces endroits, c'est ce qu'il devrait ou pourrait y avoir mais qui n'y est pas.

LEVIDE

Définitions

“Vide” est un terme qui peut être associé à différentes situations et assumer beaucoup de significations. Si isolé, il reste assez vague et abstrait et donc il faut l’associer à un autre terme pour décrire sa signification.

Vide

it. vuòto (ant. ou pop. vòto) agg.
[lat. volg. *vocitus, de vacitus, part. pass. du verbe **vacēre* «vider», même racine de *vacuus* «vacuo, vide»].¹

“Sans contenu, qui ne contient rien.”²
“Qui ne contient pas ce qu’il devrait ou qu’il pourrait contenir.”²

d’où aussi

terrain vague (urbanisme)
du latin *vacuus*, *vacare*, “être vide, libre”
Terrain qui, dans une ville, n’est ni construit, ni cultivé, ni occupé³

Vide ne signifie pas forcément sans contenu. Du moment qu’il est associé au terme “urbain”, il implique la présence d’un contenant permanent: la ville. Par conséquent le contenu, le vide, est ici l’absence de tout ce qui caractérise la ville.

Le terme “vide” est donc utilisé pour définir un type d’espace dont le trait caractéristique principal est l’absence de quelque chose: que ce soit quelque chose de construit, une utilisation définie, ou même un manque de contrôle ou d’entretien.

¹ Wiktionary 2015

² Treccani 2015

³ Wiktionary 2015

On parle des vides urbains comme des lieux définis par ce qu'il devrait (pourrait) y avoir mais qui n'y est pas: on se réfère donc à l'absence de quelque chose auquel on s'attendrait.

Cela nous conduit à plusieurs constatations:

Pour définir un vide urbain comme tel on se réfère forcément à nos attentes concernant les lieux urbains.

Le vide urbain est le plus évident lorsqu'il se trouve dans un milieu urbain dense et dans les lieux principaux de vie de la ville: ce sont les lieux dans lesquels on s'attend le plus à la présence d'une activité publique ou de "quelque chose". Dans les zones publiques, près des places et de l'espace public piéton et des zones commerciales, on pourrait dire dans les zones les plus vivantes de la ville, c'est où l'on s'attend le moins à trouver des espaces inutilisés et oubliés.

Le concept de vide urbain se renforce donc lorsque le contraste avec son entourage augmente. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle nous nous sommes concentrées sur la ville et en particulier sur les zones centrales de Lausanne.

LE VIDE À LAUSANNE

L'escalier des Grandes Roches

Nous avons défini le vide en milieu urbain comme l'absence de quelque chose auquel on s'attendrait en ville. Cela est souvent marqué, au moment où on approche ces lieux, par un changement d'atmosphère, accompagné par une sensation de manque, d'absence, de désolation.

Souvent les espaces de ce genre sont désormais des résidus à cause de leur position, de leur forme ou de leur statut protégé qui rend difficile leur utilisation.

L'escalier des Grandes Roches relie la rue centrale au pont de Bessières. Le tissu est dense et caractérisé par une grande variété de types d'affectations. On se trouve dans une situation difficile à cause de la forte pente et de multiples réseaux infrastructurels qui se croisent sur plusieurs niveaux (le pont de Bessières et la ligne du métro en dessous, les rues piétonnes, les routes et les passages et passerelles).

Tout le long de ce grand escalier se créent des espaces dûs aux ajustement de dénivèlement, qui sont des espaces résiduels. Au niveau de la route sur le pont de Bessière, un petit espace triangulaire est le résidu du croisement des directions de la route et de l'escalier. La première plateforme descendant l'escalier, qui comprend aussi l'interstice de l'une des arches du Pont Bessières, abrite un bar pendant la belle saison: une fonction temporaire qui remplit cet espace qui demeurerait autrement vide.

Plus bas, on trouve une plateforme, une toiture non exploitée. De taille réduite, cet espace passe presque inaperçu au premier regard. Il n'est pas accessible ni utilisé en quelque manière et est délimité par un petit portail qui est le seul moyen d'y entrer. Dans un deuxième temps, ce qui capture l'attention est que ce "vide" doit être entretenu en quelque sorte car dépourvu de tout déchets et même les mauvaises herbes qui poussent librement sur les toitures sont absentes. Cela nous fait penser que l'endroit n'est pas totalement abandonné ni négligé, ce qui aide aussi à lui donner des limites et donc qui lui permet de continuer à exister tel que vide. Comme soutenu par Stéphane Tonnelat, l'entretien de l'espace définit les limites de visibilité de ce dernier. Donc un espace entretenu peut être dissimulé et entrer dans un état de "invisibilité" ce qui lui permet d'assumer temporairement une fonction qui ne lui est pas propre.¹

Au pied de l'escalier, le dernier de cette suite, un espace résiduel nécessaire est utilisé pour les déchets urbains.

LE VIDE À LAUSANNE

Espaces similaires

Ce système d'espaces résiduels qui se sont formés autour du grand escalier des Grandes-Roches sont représentatifs de beaucoup d'espaces indéfinis que l'on trouve à Lausanne, ville caractérisée par sa pente et ses différents niveaux connectés par encore plus de petites ruelles et grands escaliers.

Analogue au cas de l'escalier des Grandes-Roches, le vide qui persiste à côté de l'escalier des Petites-Roches², exemple qui frappe par sa proximité au centre ville et par le contraste d'atmosphère avec ce dernier. Un cas similaire mais en milieu moins dense (il se trouve en zone résidentielle) sont les deux vides de l'Avenue Ruchonnet³, lieux sans utilité ni intérêt qui sont très similaires aux "fake estates" de Matta Clark: trop petits pour être considérés, ils restent neutres, sans déranger mais aussi sans intéresser personne. Le dernier cas qui se rapproche en partie de ces situations est le vieux dépôt de la

¹ Tonnelat 2005

² page 119 (Page 32 de la Collection d'espaces résiduels)

³ page 115 (Page 36 de la Collection d'espaces résiduels)

Rue Louis-Auguste Curtat⁴: accolé au mur de soutènement qui fait le dénivellement entre la rue Menthon et la rue Louis-Auguste Curtat, cachée par ce dénivellement, cette ancienne construction est désormais dépourvue de sa fonction originale: elle ne contient pas ce qu'elle pourrait contenir, nous la voyons donc comme un vide malgré sa forme construite.

LE VIDE VS. LE RIEN

Pas tout les espaces vides sont des vides urbains

Le vide dont on parle dans ce chapitre est proche en signification au terme "rien".

Par son utilisation récurrente avec l'adverbe négatif *ne*, le pronom indéfini *rien* a pris en français moderne le sens négatif de "nulle chose".⁵

En tant que nom, *rien* voit sa signification diminuer, puisqu'il représente "une chose de peu d'importance, une bagatelle".⁶

Cette définition convient à la description de vide urbain comme on l'entend: il n'y a *nulle chose, rien d'important* dans ces lieux.

Le vide urbain dont on parle n'est donc pas à confondre avec l'espace vide en général: un espace vide en milieu urbain n'est pas forcément un "vide", un "rien".

C'est le cas pour les parcs et les places, qui correspondent à la définition de vide seulement en tant qu'espaces non construits, mais qui ne sont clairement pas des vides urbains résiduels du moment qu'on ne s'attendrait pas à ce qu'il y ait quelque chose de plus dans ces lieux: ils sont au contraire des espaces publics destinés à la vie de la ville.

INTERVENTIONS SUR LE VIDE.

Aldo van Eyck et les terrains de jeu.

Si le "vide-rien" est un type d'endroit qui n'a pas les qualités auxquelles on s'attendrait, le "vide-public" est au contraire un vide positif, qui n'est plus un rien.

Le projet de terrains de jeu de Aldo van Eyck est un cas intéressant d'intervention sur le vide urbain afin de récupérer des espaces résiduels pour les ouvrir au public. Cette intervention dura une trentaine d'années (de 1947 à 1978) pendant lesquels il réalisa plus de 700 in-

⁴ page 123 (Page 28 de la Collection d'espaces résiduels)

⁵ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rien>

⁶ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Rien>

interventions de transformation de vides urbains et espaces interstitiels inutilisés, des vides dûs à la deuxième guerre mondiale, en terrains de jeu pour enfants.

Il s'agit d'interventions ponctuelles éphémères qui prirent place pendant un certain temps pour répondre à des nécessités immédiates sur ces terrains vacants, avant qu'ils ne soient occupés par un projet construit: l'aspect temporaire de ces interventions ainsi que leur côté régénératif nous fait penser à l'application urbaine du concept de jachère, dont nous allons parler plus loin.

Nous trouvons cette stratégie d'intervention sur le vide urbain intéressante parce que cela permet de convertir des vides en espaces publics mais sans les remplir, tout simplement en leur donnant temporairement une fonction qui réponde à des nécessités urgentes dans l'attente d'une nouvelle construction.

Le vide devient ainsi un espace urbain public positif, un poumon pour la ville.



Aldo van Eyck, terrains de jeu. Image comparative avant/ après.



Aldo van Eyck, terrains de jeu. Image comparative avant/ après.

I
N
T
E
R
S
T
I
C
E

it. *interstizio* s. m.

du lat.

tardif

interstitium,

comp. de

inter

«entre»

et *stare*

«se trouver»



Espace interstitiel
entre des bâtiments
moyenageux donnant
en partie sur la ruelle
et la place Grand-
Saint-Jean.





*un type
d'espace rési-
duel défini
comme "es-
pace entre",
caractérisé
en premier
lieu par ce qui
l'entoure.*



INTERSTICE

Définitions

it. *interstizio* s. m.

[du lat. tardif *interstitium*, comp. de *inter* «entre» et *stare* «se trouver»].¹

*“Petit espace vide entre les parties d'un tout.”*²

*“Partie, de dimension le plus souvent microscopique, comprise entre les cristaux d'une roche.”*³

*“L'espace, pour la plupart minimal, qui sépare deux corps ou deux parties d'un corps.”*⁴

mais également,

*“un intervalle de temps”*⁵

¹ Wiktionary 2015

² Dictionnaire Larousse

³ Dictionnaire Larousse

⁴ Dizionario Treccani 2015

⁵ Dictionnaire Petit Robert 1

Application urbaine

Par l'appellation "interstice urbain" on désigne un type d'espace résiduel défini comme "espace entre", donc caractérisé en premier lieu par ce qui l'entoure plutôt que par ce qu'il est.

Connotations

Le terme "interstice urbain" est employé en plusieurs domaines, sa connotation change.

Utilisé dans le champ sociologique, ethnographique et politique, l'interstice urbain prend la connotation d'espace résiduel comme "marge, exclusion".

Tonnelat¹ décrit la ville comme un dispositif d'ordre, ordre donné par le rapport entre les espaces publics et leur fonction. Dans les interstices urbains ce rapport n'est pas intelligible, ce sont donc des situations de désordre. L'interstice demande de l'entretien afin d'assurer son "invisibilité", grâce à laquelle il peut jouir d'une marge de manoeuvre fonctionnelle et peut ainsi assumer des rôles de lieu de recyclage temporaire. Plutôt que terrains abandonnés, il s'agit d'espaces mis en réserve.

¹ Tonnelat 2005, p. 139

En tant qu'intervalle, de temps ou d'espace, l'interstice est souvent vu comme un espace isolé.

La lumière du haut, caractère intime donné par l'exiguïté, contribuent à donner cette impression et invitent à l'introversion: ces petits espaces étroits attirent par leur ambiance particulière, et sont souvent l'objet d'intérêt d'artistes et architectes.

Un cas intéressant est le projet *Tussen-Ruimte* ("espaces entre" en hollandais), inspiré également des "*fake estates*" de Matta-Clark. Le projet met en question la vivibilité des interstices présents dans le "Canal Ring" à Amsterdam, reconnu comme patrimoine de l'UNESCO en 2010 et menacé par la muséification. Le projet "Tussen-Ruimte" ouvre ces espaces résiduels, respectant le passé mais aussi en offrant des espaces d'expérimentation pour l'art contemporain et l'architecture.

INTERSTICES À LAUSANNE

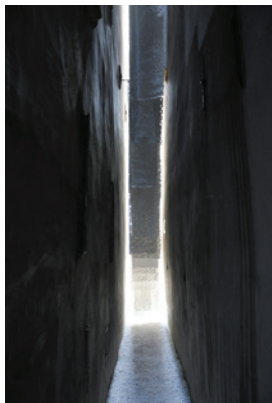
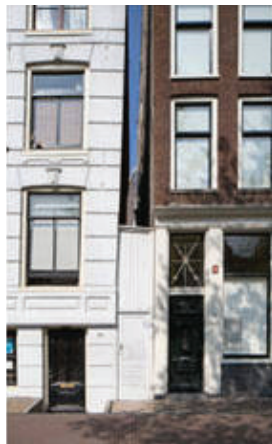
Ruelle Grand-Saint-Jean

Interstice entre des bâtiments moyennageux donnant en partie sur la place Grand-Saint-Jean.

L'interstice peut être aperçu depuis la place Grand-Saint-Jean. L'accessibilité est par contre niée, du moment que ses entrées sont fermées par une paroi métallique d'un côté et un mur de l'autre. Les deux faisant deux mètres de haut, ils empêchent en même temps la vue de la partie basse de l'espace.

Non accessible au public, l'interstice est probablement utilisé comme espace de rangement des immeubles avoisinants et sûrement comme espace d'aération et lumière pour les fenêtres "coté cour" de ces derniers.

On remarque un rapport d'inadéquation entre cet endroit non exploitable et la place sur laquelle il donnerait, la place



Tusse-Ruimte, Amsterdam



Interstice à la Ruelle Grand-Saint-Jean, Lausanne

étant un espace convivial et de grand passage (piéton), au coeur de la vieille ville de Lausanne.

La formation de cet interstice est probablement due à la construction successive d'une partie de la vieille ville, donc à une nécessité d'adaptation à l'existant. La topographie particulière de la ville a peut être aussi joué un rôle dans la formation de cet interstice. En effet il se trouve près d'une ruelle en pente ce qui rend difficile de lui approprier une fonction.

Espaces similaires

Un autre cas intéressant est celui de l'interstice d'Ouchy¹ qui est le seul résidu qu'on a repéré qui ne se trouve pas dans le centre ville mais se situe près du port à Ouchy. Cet espace n'est formellement pas très différent de l'interstice cité juste avant mais à différence de ce dernier il est accessible des deux côtés car il dessert les appartements qui se trouvent dans la "cour".

C'est le cas aussi pour l'interstice que nous avons repéré à la ruelle du Lapin Vert², qui frappe par son étroitesse.

¹ page 99 (Page 52 de la Collection d'espaces résiduels)

² page 127 (Page 24 de la Collection d'espaces résiduels)

F

R I

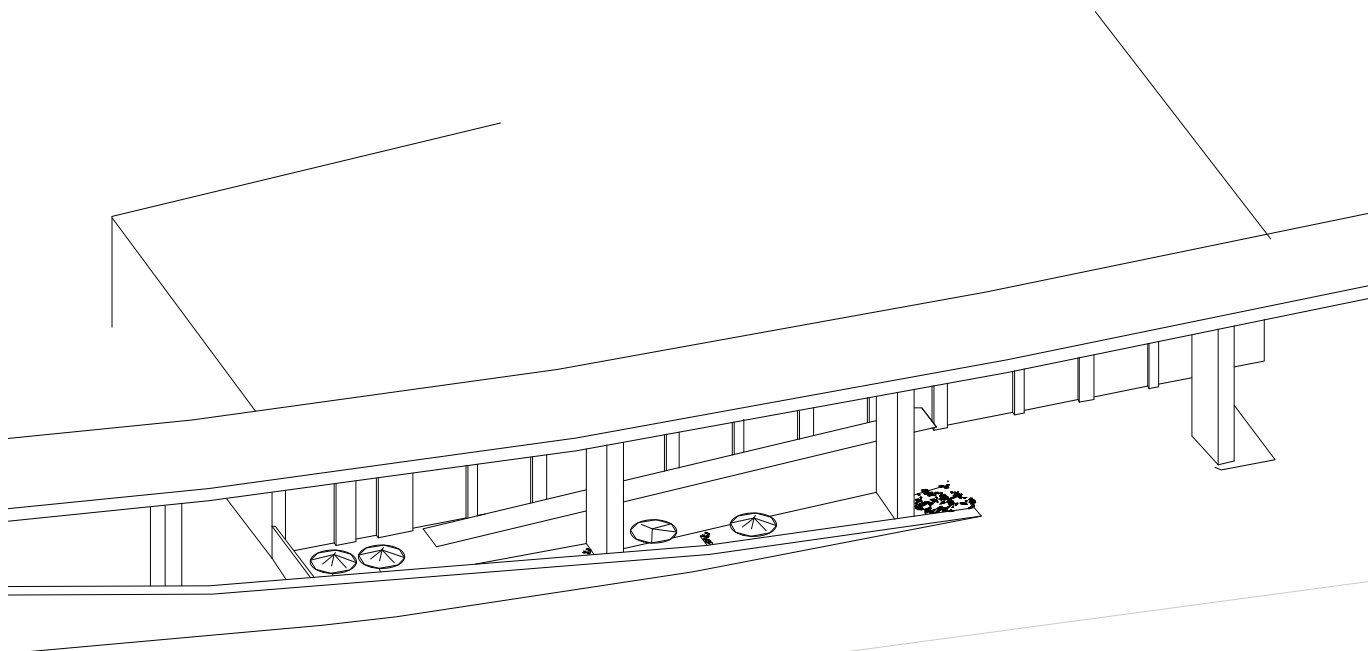
C H

E

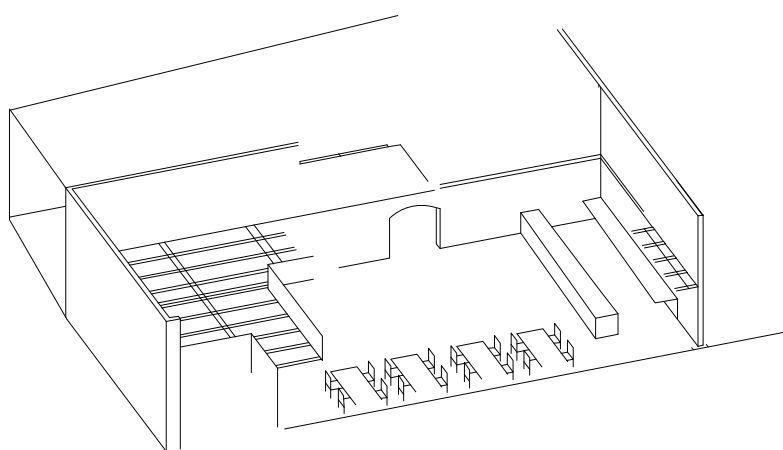
F
R
I
C
H
E

un champ abandonné e

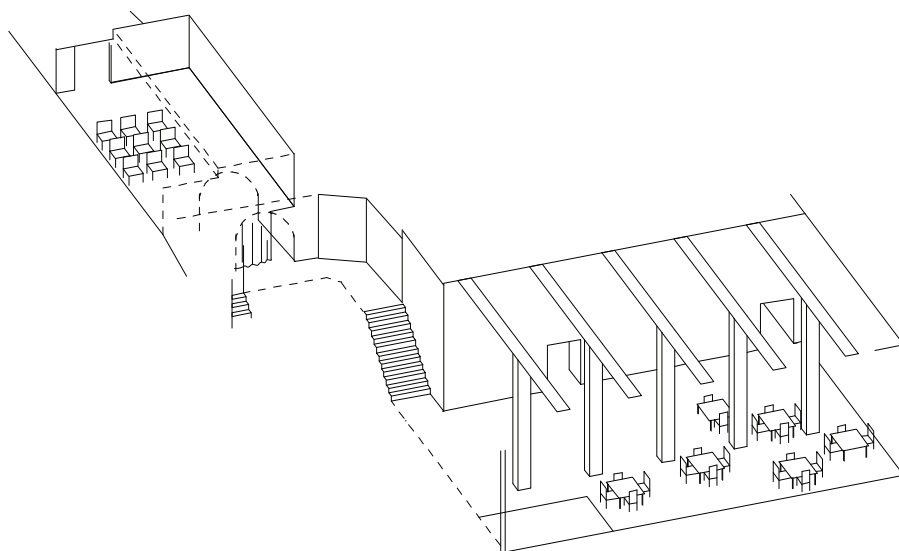
t laissé à la végétation
spontanée,
laquelle signale
visuellement la mise
à l'écart de la
parcelle.



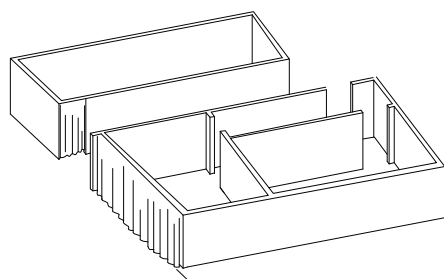
dans une petite ruelle sans nom de Lausanne, sous un parking et la voie du métro



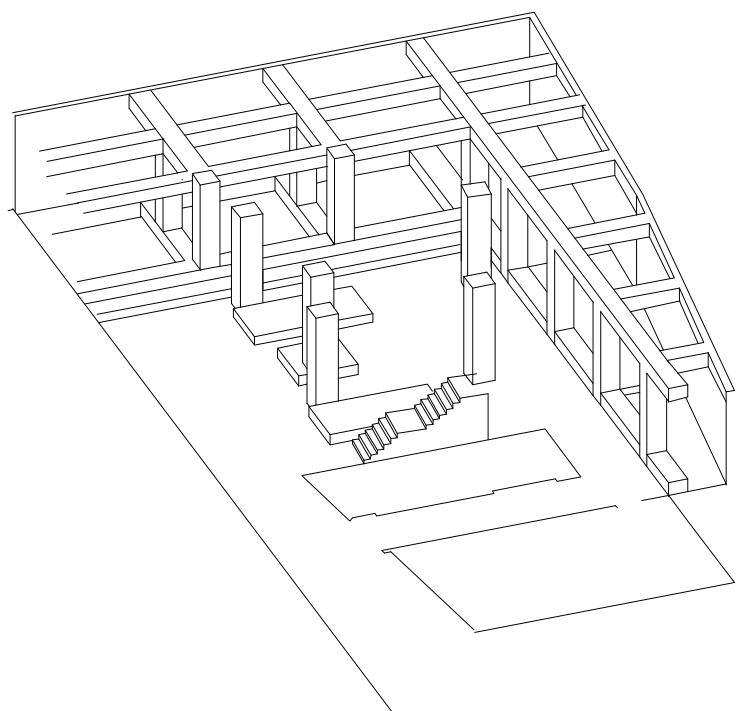
prit place la Casona Latina,



espace culturel multifonctionnel des cultures latines



s'appropriant des anciens locaux de l'imprimerie populaire désormais inutilisés.



une friche industrielle reconvertie spontanément

F
R
I
C
H
E

une friche libre...

¹ Dictionnaire Petit Robert, 1

² Dictionnaire Petit Robert 1

³ Lévy et Lussault 2013, p. 411-412

FRICHE À LAUSANNE

La Casona Latina

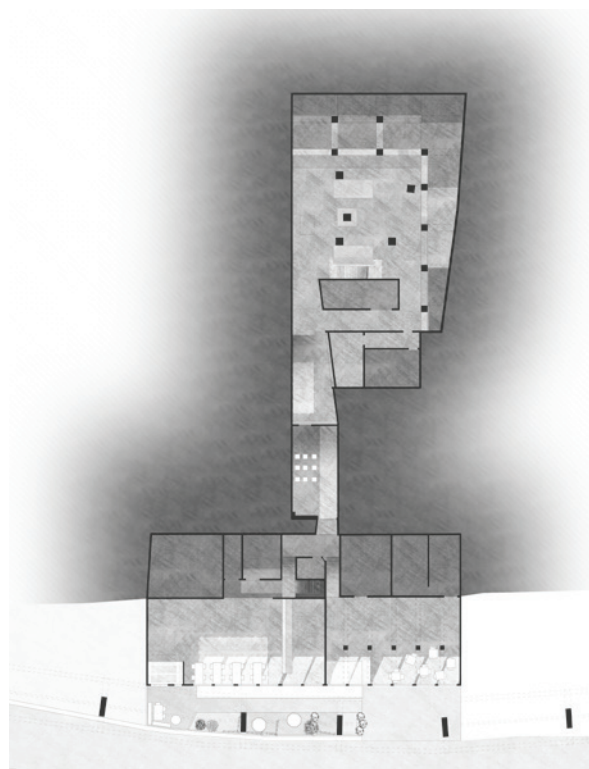
La Casona Latina est un espace culturel pour l'Amérique Latine. L'association a pris place en 1998 dans les anciens locaux désormais inexploités d'une ancienne imprimerie populaire, locaux pour la plupart souterrains avec une partie visible depuis l'extérieur en dessous de la voie du métro m1.

L'entrée donnait sur une ruelle sans nom, apparemment l'une des seules rues de la région encore sans dénomination, qui a été baptisée rue Nelson Mandela par la Casona Latina, ce qui montre encore une fois l'appropriation de l'association de cet endroit indéfini.

L'intérieur est composé de plusieurs locaux qui ont été façonnés en fonction des nécessités liées aux activités: un bar, une salle de danse et un espace pour les cours de langues, un autre bar, un espace cinéma, un espace d'exposition... Le tout se développe dans un parcours désordonné et fragmenté.

Chaque petit recoin est exploité et redéfini, sans besoin de créer un lien avec le passé ni penser à une structure qui soit flexible pour le futur, du moment que la construction existante, créée elle-même pour une autre fonction définie, est très contraignante et limite les possibilités de réaffectation.

Cette particularité des *friches* les différencie de ce qu'on appelle *jachère* et que nous allons voir dans le prochain chapitre.



FRICHE

Définitions

“Terre non cultivée.”¹

Terme utilisé souvent comme locution adverbiale ou adjectif, qui nous donne plus d'informations sur sa signification:

“En friche, inculte”,
“À l'abandon”².

La friche résulte effectivement de la déprise agricole; d'un progressif abandon des terres.

“Au sens littéraire du terme, le mot désigne un champ abandonné et laissé à la végétation spontanée, laquelle signale visuellement la mise à l'écart de la parcelle”.³

Appliquant ces définitions à la ville, friche urbaine est l'appellation qu'on utilise pour définir tout les espaces qui sont abandonnés, désaffectés ou pas exploités, en milieu urbain. La caractéristique mise en évidence par le choix de cette dénomination est la spontanéité des activités qui s'y passent ou des choses qui s'y créent suite à son état d'abandon, donc suite à l'absence de planification officielle.

Connotations

La friche représente un état transitoire dans le processus de renouvellement urbain.

Couramment utilisé en architecture et urbanisme, le mot friche désigne tout terrain ou bâtiment ayant été construit et utilisé précédemment mais qui n'est plus occupé à l'heure actuelle.

Le type de fonction qu'avait la structure abandonnée est fort importante dans la définition de l'espace en friche dont on parle: friche ferroviaire pour désigner les résidus de la structure ferroviaire à l'abandon, friches industrielles, friches militaires, etc.

Le terme friche est utilisé aussi pour désigner un type d'espace abandonné et actuellement occupé par une organisation autogérée. On parle dans ce cas de friches concernant l'occupation qui en est faite plutôt que par rapport à l'histoire de la construction dans laquelle elle s'inscrit.

J A C F

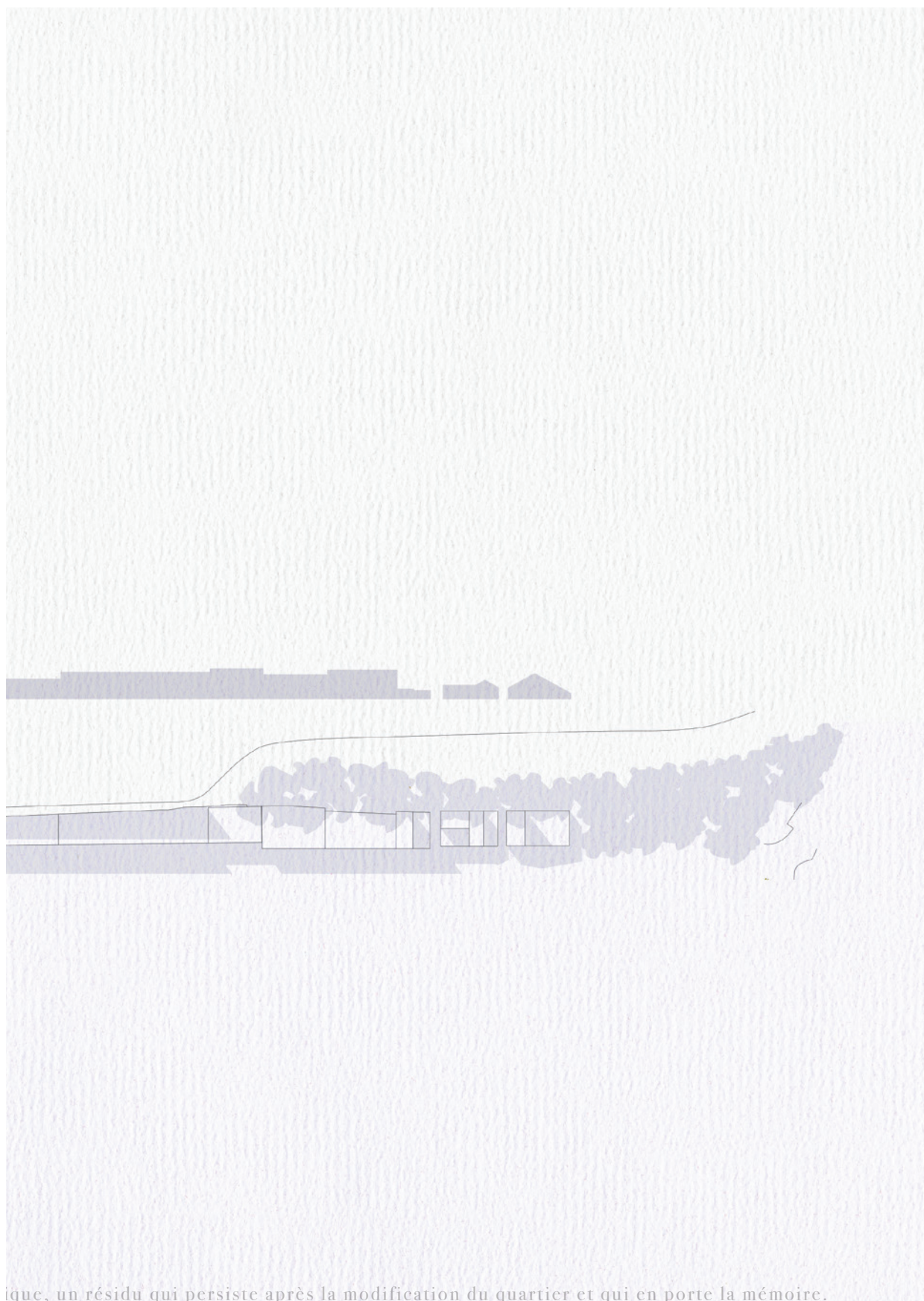
I È R E

État d'une terre labourable
temporairement en ne lui fa-
a fin qu'elle produise ensuite

qu'on laisse reposer
sans porter de récolte
abondamment.

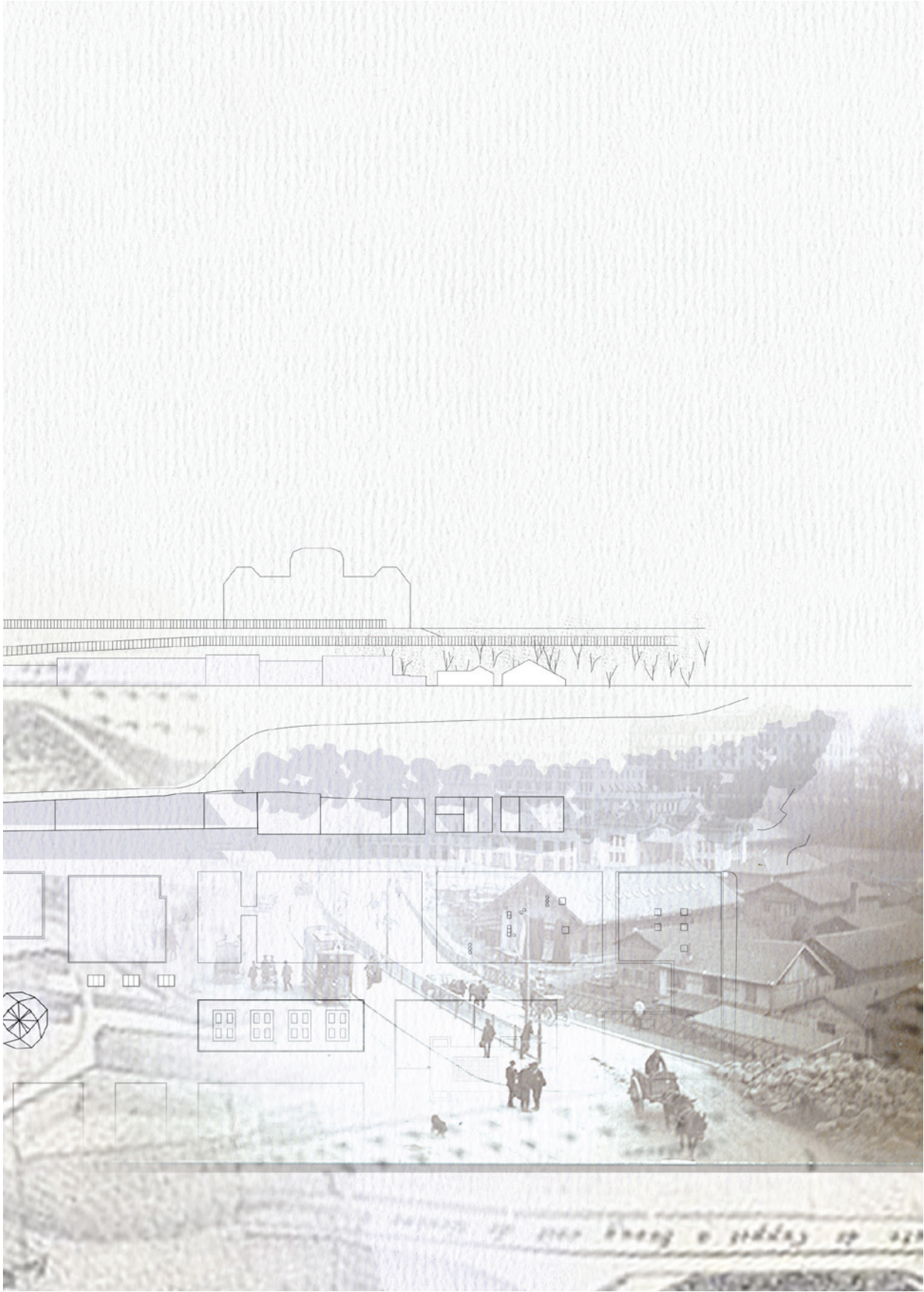


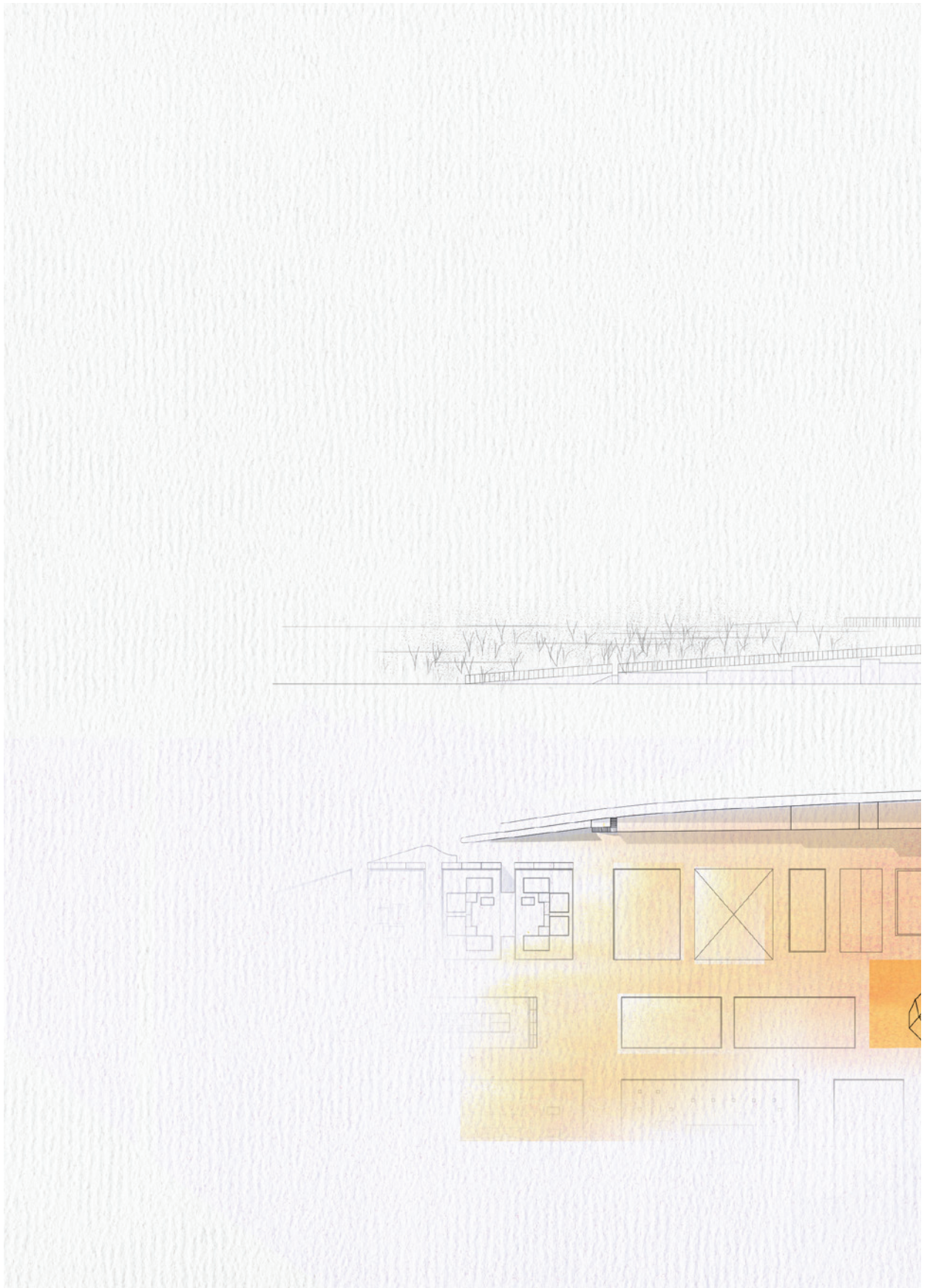
la dernière trace encore présente du flon histori



ique, un résidu qui persiste après la modification du quartier et qui en porte la mémoire.



















« un espace urbain résiduel auquel on attribue une nouvelle fonction temporaire afin de dynamiser son développement en vue d'une affectation future. »

Dans ce cas, l'effet de la jachère est appliqué sur toute la zone du Flon du moment que la fonction de *la Datcha* (qui prend place dans un ancien entrepôt) veut représenter la mémoire des activités (sociales, culturelles) qui avaient lieu autrefois dans le quartier du Flon et qui ont été peu à peu substituées par des immeubles administratifs et commerciaux. En rappelant le passé du Flon, la Datcha dynamise le quartier du Flon et le prépare à accueillir la future maison du Livre et du Patrimoine.

En plein cœur de la ville, l'emplacement permettra à la bibliothèque de mieux répondre aux attentes du public, provoquant par la même occasion des bouleversements dans le quartier.



JACHÈRE URBAINE

Projets temporaires

Les affectations transitoires représentent un élément important de l'exploitation des résidus urbains. Non seulement elles répondent à des besoins locaux, mais en même temps "elles permettent d'étendre le rayonnement du lieu en le faisant connaître au public" et peuvent contribuer à combler les lacunes d'une zone afin d'en préparer une affectation future d'un certain type.¹

En lien avec la terminologie utilisée pour dénommer les catégories principales de résidus urbains, en ce qui concerne les interventions temporaires sur les résidus urbains, le terme "jachère" nous semble idéal du moment qu'il évoque l'aspect de ressourcement de la zone considérée, par une période d'affectation différente, afin de préparer le site au développement futur.

JACHÈRE

Définitions

Au sens littéraire, le mot jachère désigne

"Une terre non cultivée temporairement pour permettre la reconstitution de la fertilité du sol."²

ou encore

"L'état d'une terre labourable qu'on laisse reposer temporairement en ne lui faisant pas porter de récolte afin qu'elle produise ensuite abondamment."³

Par "jachère urbaine" on entend donc un espace urbain laissé volontairement à un usage spontané temporaire, ou auquel on attribue une fonction transitoire sans en modifier la forme construite afin de dynamiser son développement et le développement de son entourage.

Historiquement, la jachère est "l'ensemble des pratiques culturelles de printemps et d'été des terres arables préparant l'ensemencement d'une céréale d'automne. Le terme désigne aussi, par métonymie, la période où l'on effectue ces façons, et la terre qui les reçoit."⁴

¹ Guide sur les affectations transitoires, Office fédéral de l'environnement (OFEV)

² Dictionnaire Larousse

³ Dictionnaire Petit Robert 1

La jachère a souvent été appelée repos de la terre, terme ambigu du moment que cette terre était en fait intensément travaillée.

L'étymologie du terme l'explique:

Du gaulois *gascaria, "terre labourée mais non ensemencée".⁴

Malgré l'apparence d'abandon, le terrain en jachère est donc labouré, ce qui le différencie de la friche. La pratique de jachère a souvent été confondue avec l'état de friche, ce qui a porté à un graduel abandon de cette pratique, jugée non rentable.

Dans notre application du terme à la situation urbaine on peut voir également un parallèle avec cette considération agricole: ce qui différencie la jachère de la friche est exactement la deuxième fin de la jachère, qui malgré l'air indéfini est en réalité une stratégie de préparation d'un site avec un objectif précis.

JACHERER Préparer le terrain

Préparer le terrain, dans notre métaphore de la ville, peut signifier plusieurs types d'interventions transitoires, qui peuvent avoir différents objectifs: il s'agit bien sûr de pallier à des erreurs ou répondre à des nécessités immédiates, mais c'est aussi une occasion de tester des solutions ou des nouvelles idées pour des aires sensibles de l'espace public, afin de prévoir un projet futur innovant le plus adapté. Laisser en état de repos un terrain permet également d'observer ce qui s'y passe spontanément, par exemple quel type d'herbe y pousse, afin d'adapter les semences suivantes. Pour un espace urbain, donc, d'observer les nécessités réelles du lieu, le type d'utilisation que les gens en font etc. Comme on l'a vu, le terrain en jachère n'est pas vraiment au repos: il ne porte pas de récolte mais est tout de même labouré. Un espace urbain en jachère est donc un espace laissé à son état "sauvage", donc sur lequel on n'intervient pas de manière définie, mais auquel on attribue une affectation provisoire, ou sur lequel on intervient ponctuellement de façon éphémère, qui permette d'observer les réactions du site et de ses usagers à déterminés facteurs.

⁴Wikipedia

JACHÈRE À LAUSANNE

La Datcha et la bande résiduelle du Flon

Un exemple que nous avons repéré à Lausanne et qui selon nous exprime bien le concept de jachère est la “bande” des entrepôts et de garages qui se trouve au Flon, à la limite de la frange boisée vers le quartier de Montbenon.

Cette bande peut être vue comme un résidu urbain, un reste qui persiste après la modification du quartier du Flon; et par conséquent la seule partie du quartier qui est laissée à son état “naturel”, spontané. Elle est constituée de vieux bâtiments qui étaient autrefois occupés par des petites entreprises, d’activités artisanales, sociales et culturelles.

La Datcha, maison culturelle de Lausanne, prend place dans un ancien entrepôt de cette bande et en garde la forme et la structure.

La fonction de la Datcha veut représenter la mémoire des activités (sociales, culturelles) qui avaient lieu autrefois dans le quartier du Flon et qui ont été peu à peu substituées par des grands immeubles administratifs et commerciaux.

En lui rappelant son passé, la Datcha dynamise le quartier du Flon et le prépare à accueillir le futur projet de la Mai-

son du Livre et du Patrimoine, qui devrait être construite en 2016.

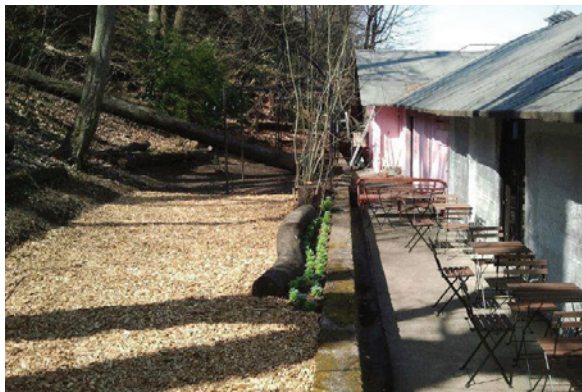
À travers son affectation transitoire, qui prend place dans la construction existante respectant et accentuant la mémoire du lieu, la Datcha a donc un effet de jachère sur toute la zone, la préparant à retrouver son caractère hétérogène grâce à l’insertion d’un programme de type culturel.

La typologie de la future Maison du Livre et du Patrimoine est en continuité avec la tradition des constructions du lieu, qu’on peut observer actuellement dans la configuration de la Datcha: ouvert sur la rue et sur l’espace vert de la colline, il permet une interaction sociale et invite le passant à la découverte des espaces intérieurs.

Cette typologie est typique du passé du Flon, comme l’expliquent les architectes qui ont créé la maison culturelle (bureau L-Architectes):

“Par leur petite échelle, ces constructions s’ouvrent naturellement sur la rue, laissant voir les gens à leur travail. Pour nous, cette configuration est à la base de l’identité vivante et diversifiée du quartier au fil des saisons.”¹

¹ www.la-datcha.ch



La Datcha. Vues de l'espace intérieur et extérieur. Source: www.la-datcha.ch



Projet pour la Maison du Livre et du Patrimoine. Vues de l'espace intérieur et extérieur.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

Aymonino, Carlo. 1977. Lo studio dei fenomeni urbani. Roma : Officina Edizioni.

Arnaud, Jean-Luc. 2008. Analyse spatiale, cartographie et historique urbaine. Marseille : Éditions Parenthèses.

Bouillon et co-auteurs. 2011. Paris Refuges, habiter les interstices. Bellecombe-en-Bauges : Éditions du Croquant.

Casanova, Helena et Hernández, Jesús. 2014. Public Space Acupuncture - Strategies and interventions for activating city life.

Chirat, Sylvie. 1997. Construire la ville sur la ville: transformation de sites urbains contemporains: résultats européens. Paris-La-Défense : European.

Lévy, Jacques Lévy et Michel Lussault. 2013. Dictionnaire de la Géographie et de l'espace des sociétés. Paris : Belin.

Perec, Georges. 1974. Espèces d'espaces. Paris: Galilée.

Polla, Louis. 1992. Lausanne à la Belle Époque. Genève. Editions Slatkine.

Vanhamme, Marie Vanhamme et Patrice Loubon . 2001. Arts en friches usines désaffectées: fabriques d'imaginaires, Alternatives. Paris : Alternatives.

Walker, Stephen. 2011. Gordon Matta-Clark. Art, Architecture and Attack on Modernism. London. New York: I.B.Tauris.

Articles

Chabot, Lionel. 2014. « Friches temporelles et aménagements urbains temporaires ». *Urbia*, n° 16 : p.67-84

Sites internet

Stéphane Tonnelat. 2005. « Les mobilités des terrains délaissés de l'aménagement ». [www.stephane.tonnelat.free.fr](http://stephane.tonnelat.free.fr), 28 septembre 2015. http://stephane.tonnelat.free.fr/Welcome_files/ChimeresInterstices0001.PDF

Confédération Suisse. 2015. « Affectations transitoires ». Page visitée le 13 octobre 2015.
www.affectations-transitoires.ch

Confédération Suisse. 2015. « Valoriser les friches industrielles ». Page visitée le 13 octobre 2015.
www.friches.ch

Google. « Gordon Matta-Clark, Fake estates ». Page visitée le 6 octobre 2015.
<http://cabinetmagazine.org/events/oddlots.php>
<http://socks-studio.com/2014/10/22/gordon-matta-clarks-reality-properties-fake-estates-1973/>

www.la-datcha.ch

www.casonalatina.ch

<http://www.lausanne.ch/lausanne-officielle/administration/travaux/service-urbanisme/projets-en-cours/projets-d-elaboration-de-plans-d-affection/maison-du-livre-et-du-patrimoine.html>

www.tussen-ruimte.com

